

# « Aujourd'hui, les gens ressentent le besoin de réfléchir davantage »

**Culture.** Jean-Paul Colin anime le café-philo de la Maison des Savoirs depuis près de quatorze ans.

**L'**auditorium de la MDS est complet à chacun de vos cafés-philo, un noyau d'habitues est présent à chaque session... comment expliquer ce succès depuis bientôt 14 ans ?

Je crois que quelque part, les gens ressentent, aujourd'hui, le besoin de réfléchir davantage, de prendre le temps de se poser. On a des opinions sur tout, mais ce rendez-vous permet au public de prendre du recul sur l'opinion commune.

**Vous être saint-cyrien, ancien ingénieur, comment vous êtes-vous intéressé à la philosophie ?**

J'ai toujours eu une attirance pour la philosophie. À Paris, où j'ai passé la quasi-totalité de ma vie professionnelle, lorsque j'en avais le loisir, j'allais participer à des cafés-philo. Lorsque je suis arrivé à Agde pour y passer ma retraite, je n'en ai pas trouvé dans le coin, excepté à Pézenas, mais il était très ennuyeux ! Comme j'avais animé pas mal de réunions dans ma carrière et que j'avais l'habitude de parler en public, j'ai contacté la Maison des Savoirs pour voir s'ils seraient



■ L'amour de la philosophie n'a jamais quitté Jean-Paul Colin, ingénieur et saint-cyrien. ARCHIVE LUI.

intéressés pour créer un café-philo.

**Depuis, ce rendez-vous s'est ancré dans la vie culturelle de la cité...**

Il y a incontestablement un noyau de fidèles qui s'est étoffé au fil des années. Mais ça n'est pas la majorité, car le turn-over est important. Il y a les habitués, ceux qui finissent par revenir de temps en temps et ceux que l'on ne voit qu'une fois. Mais quoi qu'il en soit, la

salle, qui fait 70 places, est tout le temps pleine. À tel point que la Maison des Savoirs est obligée de refuser du monde !

**Comment vous définiriez-vous aujourd'hui : comme un amateur éclairé ?**

En quelque sorte, oui. Et ces cafés-philo me demandent pas mal de disponibilité, une préparation assez sérieuse.

**Par exemple ?**

Si vous prenez le sujet de mar-

di (ce soir, NDLR), intitulé "Tradition". Je ne l'ai pas choisi tout seul, puisqu'il fait partie d'une liste que nous avons publiée collégialement en avril dernier. C'est le public lui-même qui sélectionne les sujets dont il veut parler. Avant le café-philo, on se réunit à deux reprises et on prépare la soirée autour de plusieurs questions. Ce mardi, nous débattons autour de "Tradition : nostalgie ou gratitude ?" ; "La tradition empê-

che-t-elle le progrès ?" ; "Toute tradition est-elle identitaire ?" Ça, c'est la trame de la soirée.

**On imagine que le débat philosophique peut parfois être animé...**

Les soirées s'articulent en deux parties bien distinctes. Après mon introduction, vient l'heure des questions et du débat. Tout le monde ne prend pas la parole, évidemment, mais différents avis se font jour, ce qui est enrichissant pour tous. En fin de soirée - le café-philo dure 1 h 30 en moyenne -, je projette un diaporama qui apporte une réponse, mon point de vue sur le thème proposé. Ça permet de recadrer l'ensemble pour ne pas que ça devienne le café du commerce !

**Après 14 ans de cafés-philo, vous ne ressentez donc pas le besoin de souffler ?**

Je m'y tiens, car c'est enrichissant. Intellectuellement et humainement. Vous savez, après les cafés-philo, on se retrouve à une trentaine pour dîner au restaurant. Comme quoi, la philosophie peut aussi être conviviale.

RECUEILLI PAR  
OLIVIER RAYNAUD  
oraynaud@midilibre.com